

CONFLITS D'AN DANS L'AIR

COMMUNIQUÉS DE SECTION - REIMS



GAME IS OVER

LES NEGOCIATIONS MENEES PAR LE SNCTA SUR LE THEME DE L'EXPERIMENTATION RH REMOISE ONT CONNU UN SERIEUX COUP D'ARRET, LE SNCTA SE DEVAIT DE SE RECONCENTRER SUR DES PROBLEMATIQUES NATIONALES QUI NE PEUVENT DESORMAIS PLUS ATTENDRE.

LA LISTE DES REVENDICATIONS EST D'AUTANT PLUS LONGUE QUE LE SILENCE DE L'ADMINISTRATION SUR CES THEMES EST ASSOURDISSANT.

Les contrôleurs Rémois sont plus que jamais concernés par ce préavis de grève. Outre les revendications nationales qui touchent l'ensemble de la profession, le fiasco des dernières négociations locales ne saurait être toléré.

Au milieu de cette multitude de problématiques, la section locale va vous aider à décrypter les principales revendications.

L'Expérimentation Rémoise

Suite au revirement de situation de dernière minute et à la proposition indécente avancée par l'administration pour mettre en œuvre une expérimentation RH Rémoise novatrice, l'avenir Rémois s'est considérablement assombri. Au final, nos dirigeants sont restés sourds à nos revendications, exigeant énormément d'efforts de la part des contrôleurs sans aucun engagement raisonnable de contreparties. Cette position irresponsable a poussé vos représentants à quitter la table des négociations lors du dernier CT du 23 juin.

Le bureau de section du SNCTA a fait son maximum pour offrir aux Rémois une alternative acceptable à l'enfer estival. Pour autant, par manque de courage, nos dirigeants ne laissent aux contrôleurs Rémois pour seule alternative qu'une gestion des effectifs à bout de souffle.

Les Redevances

Le SNCTA exige que les engagements pris par le gouvernement l'année dernière concernant les redevances aériennes soient confirmés dans le plan de performance qui sera remis à la Commission le 2 juillet prochain.

Le SNCTA n'acceptera pas que la Commission Européenne (encouragée par le lobby des compagnies aériennes) qui table sur des prévisions de trafic particulièrement optimistes impose à la France de revoir sa copie et la pousse à revenir sur ses promesses.

Primes

Le SNCTA dénonce une perte de rémunération liée à la suppression ou à la refonte de diverses indemnités et réclame leur compensation. C'est ainsi que dans les mois qui viennent vous entendrez parler de RIFSEEP, d'indemnité de CSG...

RIFSEEP :

Au 1er juillet 2016, la RIFSEEP a vocation à devenir le nouvel outil indemnitaire de référence, applicable à tous les fonctionnaires. Cette réforme qui ambitionne de standardiser les primes dans la Fonction Publique via des plafonds pourrait être un bouleversement pour les contrôleurs vu les montants de nos primes. Pour autant, il est prévu que certains corps de la FP soient exclus de cette réforme.

Le SNCTA, conscient de la spécificité de notre statut a donc demandé à ce que le corps des ICNA face partie de cette exclusion.

Le silence de nos dirigeants sur le sujet pousse à croire qu'il y a péril en la demeure.

Le SNCTA exige donc la pérennisation du système de prime en vigueur à la DGAC.

FIN DE L'INDEMNITE DE COMPENSATION DE LA CSG :

L'indemnité compensant la baisse de salaire qu'entraînait le changement de calcul des cotisations salariales d'assurances maladie est tout simplement supprimée. Elle concernait les agents recrutés avant 1998 et représentait en moyenne entre 2500€ et 3000€ par an.

Elle va petit à petit disparaître sans que l'agent ne s'en rende compte. Au moment de son avancement, la revalorisation salariale qui devait l'accompagner sera diminuée du montant de cette prime ce qui rendra le mécanisme indolore.

Pour autant, le SNCTA n'est pas dupe, il s'agit bien à nouveau d'une réduction du pouvoir d'achat et d'un nivellement par le bas du statut des contrôleurs.

Les retraites

Même si ce sujet touche moins les Rémois, il reste des plus édifiant. Ainsi 700 contrôleurs ne savent toujours pas à quel âge ils vont partir à la retraite, parmi ceux ci, certains pourraient même être susceptibles de partir dans un an.

Recrutements

Le thème est malheureusement récurrent et touche tout particulièrement le CRNA Est, centre qui comme tout le monde sait est très peu attractif. Alors que le chef de centre lors du dernier CT ne semblait pas s'inquiéter de la pénurie

de PC à Reims, exposant sans aucune analyse ses calculs plus que douteux sur le nombre de départ à la retraite, le nombre de mutations et les prévisions du nombre de qualifs , la section locale a fait ses calculs et ils sont loin d'être aussi optimistes voir même carrément inquiétants.

En effet, alors que nous faisons déjà face à des problèmes RH conséquents, dans les 5 ans, le CRNA Est devra s'attendre à devoir se passer en moyenne de 2 PC par équipe.

Le SNCTA exige une analyse précise des besoins en contrôleurs qualifiés à partir de 2020 et la définition d'une politique de recrutement adaptée.

SWAP

Nous conseillons fortement à nos collègues de la Subdivision Instruction de commencer dès à présent à réallouer les créneaux de simulations prévus pour la formation SWAP aux 2 futurs promos d'ICNA que le service prévoyait de sacrifier pour la grandeur de la DSNA et la gloire du FABEC.

En effet, pour d'évidentes raisons, le SWAP ne verra jamais le jour à Reims. Le SNCTA ne saurait tolérer de mettre plus en danger les conditions de travail et la ressource en PC à Reims afin de mettre en œuvre des projets techniquement bâclés dont l'intérêt plus que douteux semble uniquement compris par une poignée d'intéressés.

Dans ce contexte où nos décideurs n'osent pas prendre le moindre risque de peur de braquer les syndicats conservateurs de la DGAC, nous appelons les contrôleurs à se mobiliser.

Pour faire face au défi estival qui nous attend, le SNCTA appelle les contrôleurs, les FMPistes et les Chefs de Salle, à ne prendre, eux aussi, plus aucun risque et à prendre toutes les mesures qu'ils jugeront utiles à la protection des secteurs Rémois.

Le SNCTA exigera du service qu'il prenne toutes les mesures nécessaires pour assurer des conditions de travail acceptables aux contrôleurs Rémois. Les mesures FMP devront être strictement respectées. Si malgré toutes ces mesures un dépassement d'UCESO devait arriver, pour bénéficier de l'équivalent d'un droit de retrait pour les contrôleurs, le Bureau National s'est engagé à déposer à chaque dépassement d'UCESO un préavis de grève.

LA SALLE DE REIMS VA DEVOIR FAIRE PREUVE UNE FOIS DE PLUS D'UNITE SI ELLE VEUT FAIRE FACE AUX ENJEUX LOCAUX ET NATIONAUX QUI NOUS ATTENDENT. SI NOUS PARVENONS A FAIRE FRONT TOUS ENSEMBLE, NOUS MONTRERONS A NOS DIRIGEANTS QU'ILS ONT EU TORT DE NE PAS NOUS ECOUTER.

LE COMBAT CONTINUE LES 2 ET 3 JUILLET !!